



TROIS QUESTIONS A...

David Olivera

Directeur du Festival et du Concours de **Besançon**

1 Vous organisez le 61^e Festival de musique de Besançon du 11 au 26 septembre, parallèlement au 51^e Concours de Jeunes Chefs d'orchestre. La participation du BBC Symphony Orchestra dès les quarts de finale donne-t-elle aux épreuves une dimension particulière ?

David Olivera : Bien sûr ! Dans l'histoire du concours, la venue d'orchestres étrangers a été assez rare. Les formations prenant part aux épreuves ont surtout été celles de la Radio et les orchestres de région. Que le BBC Symphony (BBCSO) ait accepté d'y participer est une bonne nouvelle pour le concours et un signe de sa notoriété. Il est important



PHOTOS : YVES PETIT / ULI WEBER (DECCA) / MATT HENNEK

que les candidats aient à leur disposition des formations de très haut niveau, représentatifs des phalanges qu'ils seront censés diriger, ensuite, partout dans le monde. Le fait que notre « artiste associé » Zdenek Macal connaît bien Jiri Belohlavek (un compatriote tchèque, directeur musical du BBCSO, *ndlr*) a évidemment joué en notre faveur pour que ce dernier accepte de se joindre à nous. C'est l'intérêt de fonctionner avec un « artiste associé » : il est notre porte-parole, défend le concours et peut nous aider à convaincre de grands chefs, solistes et orchestres de venir participer à des aventures atypiques. Car pour un orchestre, assurer cette compétition bouleverse ses plannings. Il n'est pas simple de bloquer une semaine, à cette période de l'année, avec un gros programme à préparer.

2 Le concours attire de « grands » chefs et orchestres, mais qu'en est-il des candidats ?

D.O. : Ils ont été plus nombreux cette année. Nous avons toujours refusé la présélection sur vidéo, considérant qu'il est essentiel que tous puissent montrer ce qu'ils savent faire devant un jury. Dans ces conditions, il serait ingérable d'en accepter cinq cents. Nous fixons des droits d'inscription, ce qui limite le nombre de dossiers. Cette année, nous en avons enregistré deux cent cinquante, contre deux cents les éditions précédentes, avec un niveau élevé, prometteur pour les épreuves de septembre. Les présélections ont eu lieu devant deux membres du jury, à Besançon, Berlin, Montréal, Pékin et Tokyo. Les candidats devaient diriger deux pianistes : l'exercice n'est pas évident, mettant certains mal à l'aise, mais permet de se rendre rapidement compte de la façon dont ils établissent un contact avec des musiciens, ainsi que de leur niveau technique. Il y a moins de risques de se tromper qu'avec une vidéo que l'on peut facilement préparer ou, pire, que sur dossier. Vingt ont été admis à participer, dont une petite moitié d'Asiatiques, ce qui est relativement représentatif de la réalité du métier. L'espoir est d'arriver à déceler le potentiel chez un jeune qui peut devenir l'un des maîtres de demain. Certains ont déjà beaucoup dirigé, notamment des orchestres de jeunes ou d'université. D'autres n'ont presque rien fait et sont absolument impressionnants.

3 La chaîne Arte sera très présente cette année...

D.O. : Elle capte l'intégralité du concours, qui sera diffusé en direct et disponible en vidéo à la demande sur sa télévision en ligne Arte Live Web. Certains concerts du festival seront aussi diffusés et la finale fera l'objet d'une soirée « Maestro » le 27 septembre. Cette couverture permettra de suivre les épreuves et d'avoir une vision globale de la manière dont les choses se passent. Un concours peut sembler rébarbatif : en trois heures, on entend dix fois le même programme ! Mais, dans les faits, le côté compétition est passionnant. Beaucoup de monde se presse dans la salle, certains assistent à toutes les épreuves, prennent des notes, ont leurs « poulains ». Même ceux qui n'ont aucune connaissance technique peuvent se prendre au jeu. Le caractère mystérieux du chef joue à plein. Nous nous demandons toujours à quoi il sert, comment il influence sur la vie de l'orchestre, etc. Voir dix candidats à la suite – lors des huitièmes de finale – diriger un mouvement de la 5^e de Beethoven mettra en lumière les différences d'interprétation. Et lèvera un peu du secret de ce métier...